



La Reine et le duc d'Edimbourg écoutent l'hymne national.

canadienne. Sans ce vouloir-vivre collectif, notre Constitution resterait lettre morte et notre pays s'étiolerait.

"Sans doute notre vouloir-vivre collectif a-t-il parfois semblé plongé dans une longue hibernation. Mais il est là, vivant et tenace, dans le cœur des Canadiens de chaque province et de chaque territoire. Je souhaite simplement que le rapatriement de notre Constitution signale pour le Canada et les Canadiens la fin des embâcles et le début d'un nouveau printemps.

"Ce que nous célébrons aujourd'hui n'est pas le couronnement de nos travaux mais le renouvellement de nos espoirs. Cette cérémonie ne signale pas la fin de nos efforts mais le début d'une ère nouvelle.

"Célébrons le retour en terre canadienne de notre Constitution rajeunie, mais plaçons avant tout notre foi dans ceux et celles qui seront appelés à la faire vivre.

"Personnellement, j'ai foi aux Canadiens et aux Canadiennes, et c'est le cœur rempli d'espoir que je me joins à eux pour célébrer ce jour historique. Votre Majesté, c'est en leur nom que je vous invite maintenant à proclamer solennellement notre nouvelle Constitution à titre de reine du Canada."

Après la cérémonie de la signature, la sous-secrétaire d'État, Mme Huguette Labelle, a lu le texte du document dans les deux langues officielles.

Prenant la parole à son tour, la Reine a offert ses félicitations au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux qui sont arrivés à une entente.

"Je suis heureuse et fière d'être ici aujourd'hui, non seulement pour célébrer

le rapatriement de votre constitution, mais pour fêter le Canada lui-même, son passé, son présent et son avenir", a déclaré la Reine.

Sa Majesté a souligné le rôle particulier que les Canadiens français ont joué dans l'édification du pays. Le Québec fut, entre autres, à la fois l'inspiration et l'agent principal de la transformation profonde de la décision des diverses communautés de célébrer plutôt que de déplorer leurs différences de langue et de culture, a dit la Reine. "Malgré l'absence regrettée du premier ministre du Québec, il n'est que



La Reine et le duc d'Edimbourg se dirigent vers la foule, précédés de la dame d'honneur canadienne de la Reine, Mme Nolin-Raynauld.



La Reine passe en revue une garde d'honneur formée du deuxième régiment de la Royal Canadian Horse Artillery, à son arrivée à Ottawa.

juste d'associer les Québécoises et les Québécois à cette célébration du renouveau, car, sans eux, le Canada ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui", a ajouté Sa Majesté.

"J'ai proclamé aujourd'hui cette nouvelle constitution enfin devenue canadienne à part entière. Il ne saurait y avoir un moment plus indiqué pour vous dire, comme reine du Canada, ma confiance inébranlable en l'avenir de ce magnifique pays", a conclu la Reine.

L'envol de quelque 400 colombes au moment où l'on entonnait l'hymne national *O Canada* a conclu la cérémonie officielle.

Des chœurs ont entonné leurs chants, tandis que l'équipe acrobatique aérienne des *Snowbirds* saluait à sa façon le début d'une ère nouvelle pour le Canada.

A l'issue de la cérémonie, la Reine s'est promenée un moment parmi la foule (Certaines personnes attendaient depuis cinq heures du matin.) avant de dévoiler une plaque commémorative.

Voyage de la Reine

La Reine est arrivée à Ottawa le 15 avril à bord d'un avion des Forces armées canadiennes.

Le gouverneur général, le premier ministre Trudeau et plusieurs autres personnalités l'attendaient à sa descente d'avion.

Après les cérémonies d'usage, la Reine s'est rendue à Rideau Hall, résidence du gouverneur général, où elle a rencontré, plus tard dans l'après-midi, une centaine de journalistes.

Le lendemain, son programme compre-